

Résultats de l'enquête sur l'épilation et le rasage, partie 2

PARTIE 2 : ANALYSE MULTIVARIEE

Par le collectif « Liberté, Pilosité, Sororité »



[collectiflps\[at\]gmail.com](mailto:collectiflps[at]gmail.com)

<https://collectiflps.net>

Les points clés

Afin de mieux comprendre la structure de nos données, nous avons mené une analyse multivariée. Plus précisément, nous avons décidé de réaliser une Analyse Factorielle des Données Mixtes (AFDM), qui peut être utilisée sur un jeu de données comportant des données quantitatives (scores, âges, etc.) et des données qualitatives (catégorie socio-professionnelle, région de résidence, etc.). C'est une méthode qui permet de résumer les données et d'identifier des corrélations entre variables.

Cette analyse a permis de montrer que nos données s'organisent autour de plusieurs axes. Trois en particulier nous ont intéressés :

- **La souffrance liée à la norme du glabre**, représentée par l'axe 1 de l'AFMD (8,61% de la variance). Les femmes ayant une coordonnée élevée sur cet axe souffrent davantage de la norme du glabre, à différents niveaux. Elles évitent davantage de situations sociales à cause de leur pilosité, sont sujettes à davantage d'effets secondaires et éprouvent une plus grande douleur lors de leurs séances habituelles d'épilation. Elles ressentent également un plus grand panel d'émotions négatives face à leur pilosité. Par ailleurs, elles ont l'impression de passer plus de temps et de dépenser plus d'argent dans l'épilation que la moyenne. Dans une moindre mesure, cet axe 1 est aussi associé au fait d'avoir subi des réactions négatives (moqueries, regards déplacés, propos désobligeants...) de la part d'autrui concernant sa pilosité.
- **Les attitudes vis-à-vis de la pilosité féminines**, représentées par l'axe 2 (6,12% de la variance). Les femmes ayant une coordonnée élevée sur cet axe ont davantage tendance à être épilées toute l'année et à trouver leur pilosité très laide ; à l'inverse, celle qui ont une faible coordonnée sur cet axe, ont plus de chances d'avoir arrêté de s'épiler et de ne pas trouver leur pilosité laide. Cet axe 2 est également négativement corrélé avec l'identification au féminisme des répondantes. Les élèves, les étudiantes et les femmes ne connaissant pas leur catégorie socio-professionnelle ont tendance à avoir une coordonnée plutôt faible sur cet axe ; à l'inverse les retraitées, les cadres et professions intellectuelles supérieures, les professions intermédiaires et les employées ont une coordonnée plutôt élevée.
- **Le fait de faire appel à des professionnel-le-s pour l'épilation**, représenté par l'axe 4 (3,25% de la variance). Les femmes ayant une coordonnée élevée sur cet axe ont tendance à se faire épiler ou raser dans un plus grand nombre de lieux (chez l'esthéticienne et/ou un-e professionnel-le de santé, plutôt que seulement chez elles). Elles utilisent également un plus grand nombre de méthodes d'épilation. Elles jugent qu'elles

dépensent beaucoup d'argent pour l'épilation. Dans une moindre mesure, cet axe 4 est également corrélé au niveau de douleur habituellement ressenti lors des séances d'épilation.

Nous avons également examiné le lien entre la pratique de l'épilation et la façon dont cette pratique est vécue. Les femmes ayant arrêté de s'épiler sont plus jeunes que le reste de l'échantillon et vivent la pratique de l'épilation comme quelque chose de particulièrement pesant, en termes de douleur, de temps passé ou encore d'argent dépensé. C'est tout l'inverse pour les très rares femmes qui ne se sont jamais épilées. Les femmes épilées toute l'année jugent qu'elles consacrent beaucoup de temps et d'argent à l'épilation ; en revanche, elles éprouvent relativement peu de douleur lors de leurs séances habituelles d'épilation et subissent relativement peu d'effets secondaires.

Cette nouvelle approche nous a permis de confirmer certains résultats découverts précédemment (cf. la partie 1 de notre analyse¹). Ainsi, nous trouvons à nouveau que, globalement, les femmes âgées souffrent moins de la norme du glabre que les femmes plus jeunes, et que les femmes féministes s'épilent moins que les femmes non-féministes. Mais cette analyse a permis de mettre en évidence d'autres phénomènes. En particulier, nous avons pu montrer que la souffrance psycho-sociale due à la norme du glabre est corrélée à la souffrance physique et à la charge mentale. Autrement dit, les femmes mal à l'aise avec leur pilosité sont, en moyenne, celles qui éprouvent la plus grande douleur physique lors de leurs séances habituelles d'épilation, qui subissent le plus grand nombre de réactions négatives de la part d'autrui et qui pensent consacrer le plus de temps et d'argent à l'épilation.

Remarque : ce rapport peut-être un peu difficile pour les personnes qui ne sont pas familières de ce type d'analyse de données. Si c'est le cas, n'hésitez pas à aller directement à la conclusion.

Méthode

L'enquête a été menée en ligne en septembre et octobre 2018. Elle était adressée uniquement aux femmes. Le détail des questions du formulaire est disponible en ligne². Après filtrage des données, 6 458 soumissions ont été conservées.

Pour réaliser l'AFMD, nous avons utilisé la fonction FAMD du package R FactoMineR. Avant l'analyse, les données ont été imputées en utilisant la fonction imputeFAMD du package R missMDA. Les données utilisées pour réaliser cette analyse comprenait 2 variables qualitatives : la région de résidence (comprenant la modalité « Dans un autre pays » pour les répondantes ne vivant pas en France) et la catégorie socio-professionnelle (abrégé « CSP » dans la suite de ce rapport). Nous avons décidé de ne pas inclure dans cette analyse les variables qualitatives correspondant à des cases cochées lors de questions à réponses multiples (par exemple : la variable « cire » qui indique si oui ou non la répondante utilise la cire comme méthode d'épilation). En effet, des analyses préliminaires incluant ces variables suggèrent qu'elles sont peu informatives et qu'elles ont tendance à bruyter nos résultats. Il nous a semblé préférable de regarder plutôt le nombre de cases cochées aux questions à réponses multiples (par exemple : le nombre de méthodes cochées à la question « Quelle(s) méthode(s) d'épilation ou de rasage utilisez-vous ? »). Les 21 autres variables étaient quantitatives et sont décrites dans le **Tableau 1**. Elles ont été centrée-réduites avant toute analyse.

La fonction dimdesc de FactoMineR a été utilisée pour aider à l'interprétation des axes. Avec cette fonction, des tests de corrélation (pour les variables quantitatives) et des anova à un facteur (pour les variables qualitatives) sont réalisées.

Pour approfondir le lien entre les variables, plusieurs tests ont été effectués. Des tests de corrélation ont été réalisés entre les variables quantitatives (y compris les coordonnées des axes). Pour tester le lien entre variables qualitatives (CSP, région de résidence, pratique de l'épilation et classe d'âge) et les variables quantitatives, nous avons effectué

¹ <https://collectiflps.net/2019/06/02/enquete-epilation/>

² <https://mfr.de-1.osf.io/render?url=https://osf.io/njaem/?action=download%26mode=render>

des tests non paramétriques : test de Kruskal-Wallis pour connaître l'influence globale d'une variable et tests de Wilcoxon-Mann-Whitney pour comparer entre les modalités entre elles. Les p-values ont été corrigées avec la méthode de Benjamini et Hochberg.

Tableau 1 : Description des données quantitatives utilisées pour l'AFDM

Nom de la variable quantitative	Description
âge	Âge de la répondante.
feminisme	Score correspondant au degré d'identification au féminisme : Pas du tout féministe = -2, Pas vraiment féministe = -1, Sans opinion = 0, Plutôt féministe = 1, Tout à fait féministe = 2.
pratique epilation	Score correspondant à l'assiduité avec laquelle la norme du glabre est suivie : Je ne me suis jamais épilée ou rasée = -2 ; Je m'épilais ou me rasais dans le passé mais j'ai arrêté = -1 ; Autre = 0 ; Je m'épile ou je me rase une partie de l'année = 1 ; Je suis rasée et épilée toute l'année = 2. « Autre » a été assigné à 0 car les répondantes ayant coché cette case ont généralement indiqué s'épiler de manière occasionnelle ou seulement certaines parties de leur corps.
douleur	Score correspondant au degré de douleur ressentie lors des séances habituelles d'épilation ou de rasage, allant de -2 (Pas du tout douloureux) à 2 (Extrêmement douloureux).
laideur	Score correspondant au degré auquel la répondante juge sa pilosité laide, allant de 0 (pas du tout laide) à 2 (très laide).
reaction	Score correspondant à la réponse à la question « En général, comment avez-vous l'impression que les gens réagissent face à votre pilosité ? », allant de -2 (Très négativement) à 2 (Très positivement).
temps	Score correspondant au temps passé à s'épiler ou à se raser (selon l'impression subjective de la répondante) allant de -2 (très peu de temps) à 2 (énormément de temps).
argent	Score correspondant à l'argent dépensé pour s'épiler ou à se raser (selon l'impression subjective de la répondante) allant de -2 (très peu d'argent) à 2 (énormément d'argent).
intensité norme	Réponse à la question « Sur une échelle de 1 à 10 : avec quelle intensité ressentez-vous la norme du glabre (l'injonction à cacher sa pilosité) ? » (1 = aucune injonction ; 10 = injonction très forte, quasiment impossible d'y échapper)
N méthodes	Nombre de méthodes d'épilation et/ou de rasage cochées à la question « Quelle(s) méthode(s) d'épilation ou de rasage utilisez-vous ? »
N lieu	Nombre de lieux cochés à la question « Où ont lieu vos séances d'épilation ou de rasage ? »
N effets sec	Nombre d'effets secondaires et blessures liées à l'épilation, cochés à la question « Avez-vous déjà subi des effets secondaires de l'épilation, du rasage ou de la décoloration des poils ? Et si oui, lesquels ? »
N soin	Nombre de situations différentes (hospitalisation, consultation classique...) cochées à la question : « Avez-vous déjà eu besoin de soins médicaux à cause d'effets secondaires liés à la pratique de l'épilation et/ou du rasage et/ou de la décoloration des poils ? »
N emotions negs	Nombre d'émotions négatives cochées à la question : « Ressentez-vous des émotions négatives face à votre pilosité laissée au naturel ? Si oui, lesquelles ? »
N malaise	Nombre de situations sociales (au travail, face à des ami-e-s, etc.) cochées à la question « Est-ce que l'idée de dévoiler vos poils à d'autres personnes vous met mal à l'aise ? »
N evitement	Nombre de situations sociales évitées, cochées à la question « Avez-vous déjà évité (ou décalé) certaines situations parce que vous n'aviez pas pu vous raser ou épiler ? »
N reaction compagnon	Nombre de réactions négatives de la part du compagnon ou de la compagne, cochées à la question « Si vous avez déjà gardé et dévoilé votre pilosité à un compagnon/compagne ou ex : avez-vous pu subir des réactions négatives de sa part ? »
N reaction famille	Nombre de réactions négatives de la part de la famille, cochées à la question « Si vous avez déjà gardé et dévoilé votre pilosité à votre famille : avez-vous subi des réactions négatives de leur part ? »
N reaction amies	Nombre de réactions négatives de la part des ami-e-s, cochées à la question « Si vous avez déjà gardé et dévoilé votre pilosité à vos ami-e-s : avez-vous subi des réactions négatives de leur part ? »
N reaction ext	Nombre de réactions négatives de la part de personne ne faisant pas partie de l'entourage proche, cochées à la question « Si vous avez déjà dévoilé votre pilosité à des personnes NE faisant PAS partie de votre entourage proche : avez-vous subi des réactions négatives de leur part ? »
N reaction pos	Nombre de réactions positives, cochées à la question « [Avez-vous reçu] des réactions positives ? (entourage proche, ou non) »

Résultats

L'objectif d'une AFMD est de trouver des axes orthogonaux permettant de résumer les données. Le premier axe est celui qui récapitule le plus la variance des données, suivi du deuxième, du troisième, etc. Ici, nous nous sommes principalement intéressées aux quatre premiers axes qui représentent chacun 8,61%, 6,12%, 3,39% et 3,25% de la variance totale des données. Les corrélations entre l'ensemble des variables quantitatives sont disponibles en ligne³, ainsi que les résultats des tests non paramétriques⁴.

Cette AFMD a permis de synthétiser les données des 6 458 femmes ayant répondu à notre enquête. Les deux premiers axes de l'AFMD sont représentés sur la **Figure 1**, chaque point représentant une répondante. Les différents codes couleur correspondent aux réponses à certaines questions. Des représentations similaires pour les autres variables quantitatives sont disponibles en Annexe (**Figures S1, S2 et S3**).

Le graphique des variables (**Figure 2**) et la contribution des variables aux quatre premiers axes (**Tableaux 2, 4 et 5**) permet d'interpréter les axes de l'AFMD.

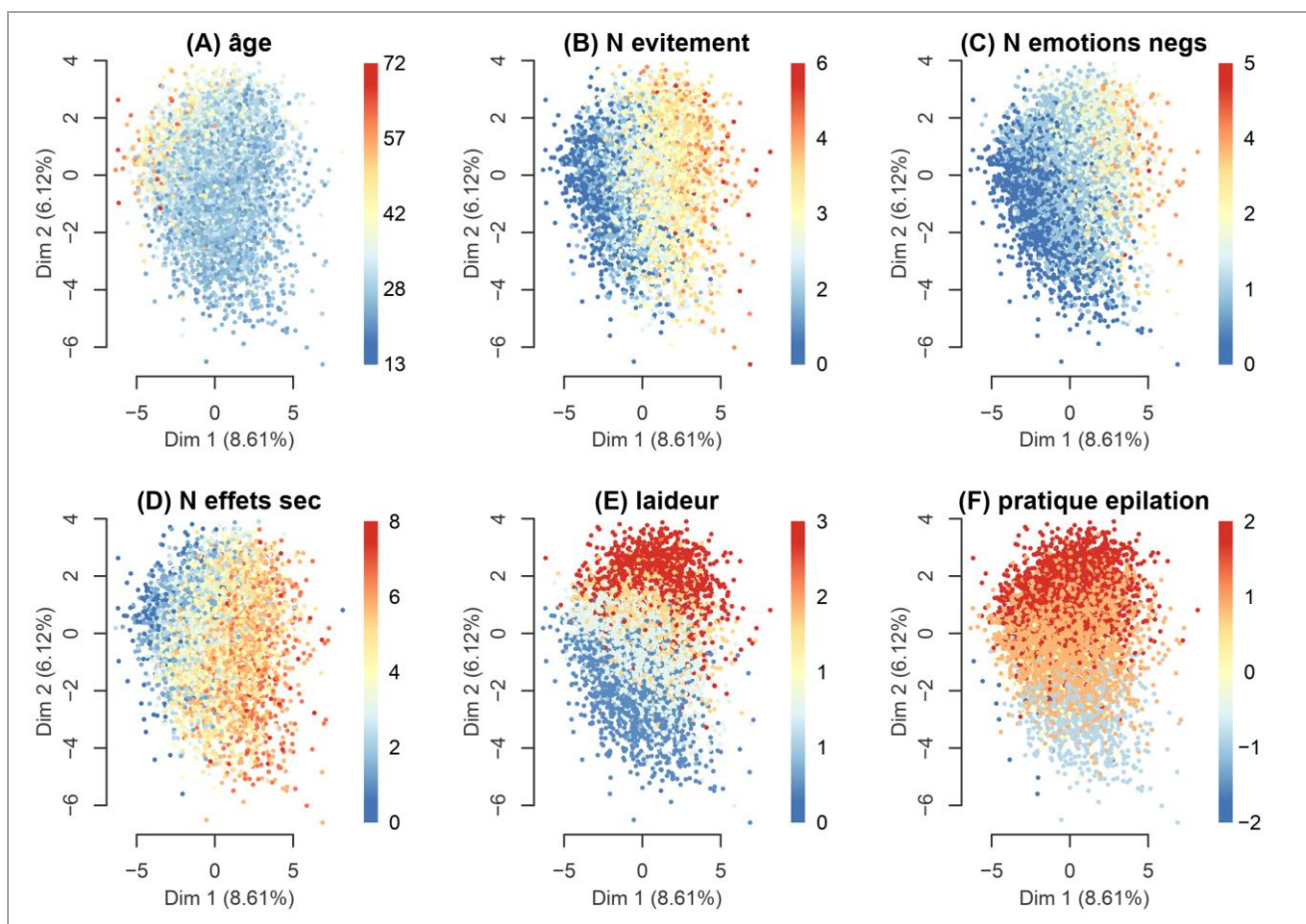


Figure 1 : Axes 1 et 2 de l'AFMD. Chaque point représente une répondante. (A) Âge de la répondante, allant de 13 à 72 ans ; (B) Nombre de situations sociales évitées cochées par la répondante, parce qu'elle n'a pas pu s'épiler, allant de 0 à 6 ; (C) Nombre d'émotions négatives cochées par la répondante, face à sa pilosité laissée au naturel, allant de 0 à 5 ; (D) Nombre d'effets secondaires cochés par la répondante ; (E) Score correspondant au degré auquel la répondante juge sa pilosité laide ; (F) Score correspondant à l'assiduité avec laquelle la norme du glabre est suivie : Je ne me suis jamais épilée ou rasée = -2, je m'épilas ou me rasais dans le passé mais j'ai arrêté = -1, Autre = 0, Je m'épile ou je me rase une partie de l'année = 1, Je suis rasée et épilée toute l'année = 2.

³ <https://collectiflps-drive.mycozy.cloud/public?sharecode=xy6JsP58wRKX>

⁴ <https://collectiflps-drive.mycozy.cloud/public?sharecode=Dv4NoSRVnUVX>

L'axe 1 représente la souffrance vis-à-vis de la norme du glabre

L'axe 1 récapitule la souffrance vis-à-vis de la norme du glabre (**Figure 2** et **Tableau 2**). Autrement dit, les femmes ayant une coordonnée élevée sur l'axe 1 (situées à droite du nuage de points sur les axes 1 et 2) sont celles qui souffrent le plus de la norme du glabre.

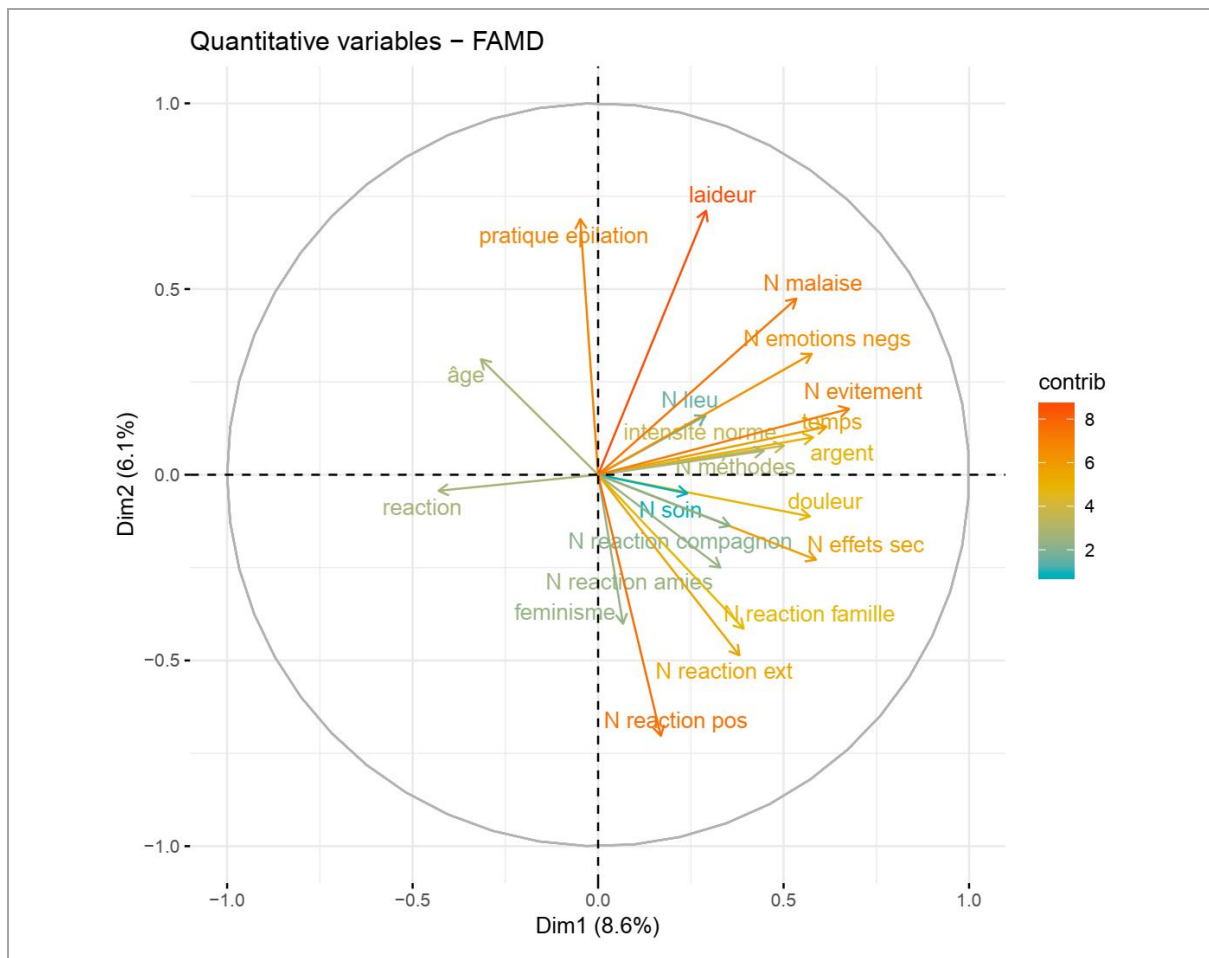


Figure 2 : Graphique des variables quantitatives sur les axes 1 et 2 de l'AFMD. Les variables quantitatives sont représentées par des flèches. Si une variable a une flèche longue (avec couleur tendant vers l'orange), cela signifie qu'elle est bien représentée par les axes 1 et 2 de l'AFMD. Par ailleurs, plus les flèches tendent vers la même direction, plus les variables sont corrélées. À l'inverse, si elles tendent vers des directions opposées, elles sont négativement corrélées. Si elles sont orthogonales, elles ne sont pas corrélées entre elles. Précisons que ces interprétations sur les corrélations entre variables ne sont possibles que pour les flèches ayant une certaine longueur.

Cet axe est associé à des formes de souffrances psycho-sociales. En effet, les femmes ayant une coordonnée élevée sur l'axe 1 :

- Ont déjà évité un plus grand nombre de situations sociales, parce qu'elles n'avaient pas pu retirer leur pilosité (baignade, rapport sexuel, port de certains vêtements...)
- Eprouvent davantage d'émotions négatives vis-à-vis de leur pilosité naturelle (honte, dégoût, etc.)
- Ont coché un plus grand nombre de situations sociales (au travail, face à des ami·e·s, dans un lieu public etc.) lors de la question « Est-ce que l'idée de dévoiler vos poils à d'autres personnes vous met mal à l'aise ? »
- Ont tendance à trouver que la norme du glabre est très tyrannique
- Dans une moindre mesure, cet axe 1 est aussi associé au fait d'avoir subi un plus grand nombre de réactions négatives (moqueries, regards déplacés, propos désobligeants, etc.) de la part d'autrui concernant sa pilosité.

Mais l'axe 1 est aussi corrélé à des variables représentant la souffrance physique, en l'occurrence le nombre d'effets secondaires et l'intensité de douleur ressentie lors des séances d'épilation. Il est également associé à la charge mentale, puisque les femmes ayant une coordonnée élevée sur cet axe utilisent un plus grand nombre de méthodes d'épilation et ont tendance à trouver qu'elles consacrent beaucoup de temps et d'argent à l'épilation.

Tableau 2 : Variables les plus étroitement associées à l'axe 1

Nom de la variable	Description	Type de souffrance	Contribution à l'axe 1 (%)	Corrélation avec l'axe 1	p-value ajustée (corrélations axe 1)
N évitement	Nombre de situations sociales évitées par la répondante parce qu'elle n'a pas pu s'épiler	Souffrance psycho-sociale	11.31	0.677	< 10 ⁻¹⁶
temps	Temps passé à s'épiler (impression subjective)	Charge mentale	9.38	0.616	< 10 ⁻¹⁶
N effets sec	Nombre d'effets secondaires	Souffrance physique	8.53	0.588	< 10 ⁻¹⁶
argent	Argent dépensé pour s'épiler (impression subjective)	Charge mentale	8.30	0.580	< 10 ⁻¹⁶
N émotions negs	Nombre d'émotions négatives ressenties face à sa pilosité laissée naturelle	Souffrance psycho-sociale	8.20	0.576	< 10 ⁻¹⁶
douleur	Niveau de douleur habituellement ressentie lors des séances d'épilation ou rasage	Souffrance physique	8.06	0.571	< 10 ⁻¹⁶
N malaise	Nombre de situations sociales provoquant le malaise si la répondante s'imagine ne pas s'être épilée	Souffrance psycho-sociale	7.06	0.534	< 10 ⁻¹⁶
intensité norme	Intensité avec laquelle la norme du glabre est vécue	Souffrance psycho-sociale	6.20	0.501	< 10 ⁻¹⁶
N méthodes	Nombre de méthodes utilisées pour s'épiler	Charge mentale	4.93	0.447	< 10 ⁻¹⁶
reaction	Score correspondant à la réponse à la question « En général, comment avez-vous l'impression que les gens réagissent face à votre pilosité ? », allant de -2 (Très négativement) à 2 (Très positivement).	Souffrance psycho-sociale	4.57	-0.430	< 10 ⁻¹⁶
N reaction famille	Nombre de réactions négatives subies de la part de la famille	Souffrance psycho-sociale	3.81	0.392	< 10 ⁻¹⁶
N reaction ext	Nombre de réactions négatives subies de la part de personnes non proches	Souffrance psycho-sociale	3.58	0.381	< 10 ⁻¹⁶
N reaction compagnon	Nombre de réactions négatives subies de la part du compagnon ou de la compagne	Souffrance psycho-sociale	3.12	0.355	< 10 ⁻¹⁶
N reaction amies	Nombre de réactions négatives subies de la part des ami-e-s	Souffrance psycho-sociale	2.68	0.329	< 10 ⁻¹⁶
âge	Âge de la répondante		2.47	-0.316	< 10 ⁻¹⁶

Lorsqu'on examine plus en détails les corrélations entre certaines variables associées à l'axe 1 (**Tableau 3**), on constate qu'il existe bien des corrélations significatives entre les variables représentant la souffrance psycho-sociale (N évitement, N émotions negs, N malaise, intensité norme, reaction, N reaction ext), les variables représentant la souffrance physique (N effets sec, douleur) et celles représentant la charge mentale (argent, temps, N méthodes), ceci avec des coefficients de corrélation souvent supérieurs à 0,2 voire à 0,3.

Globalement, cet axe 1 est négativement corrélé avec l'âge, ce qui indique que les femmes jeunes souffrent davantage de la norme du glabre que les femmes plus âgées, et ceci sur plusieurs plans (psycho-social, physique, etc.). A noter qu'il existe en particulier une corrélation négative assez forte entre l'âge et le nombre d'effets secondaires rencontrés ($r = -0.241$, p-value ajustée < 10⁻¹⁶).

Enfin, il nous a semblé intéressant de représenter sur le nuage de points (axes 1 et 2) les femmes s'étant reconnues dans l'opinion « La norme du glabre me pourrait littéralement la vie, j'aimerais vraiment que la société soit plus tolérante vis-à-vis de la pilosité féminine » (**Figure 3**), puisque celle-ci traduit une véritable souffrance vis-à-vis de

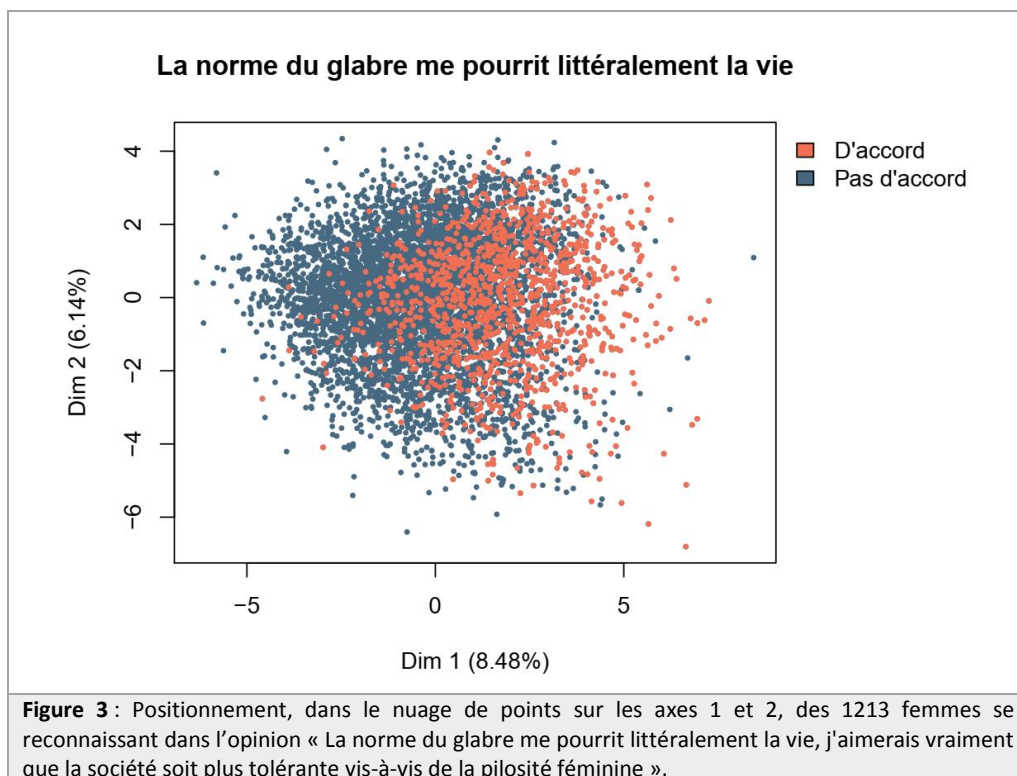
l'injonction à l'épilation. Comme l'on pouvait s'y attendre, ces femmes ont tendance à se situer à droite du nuage de points.

Tableau 3 : Corrélations entre les variables associées à l'axe 1

En jaune, les variables représentant la souffrance psycho-sociale ; en bleu, les variables représentant la souffrance physique ; en vert, les variables représentant la charge mentale. *** p-value ajustée < 10⁻¹⁶, ** p-value ajustée < 10⁻¹⁰, * p-value ajustée < 10⁻⁵, ° p-value ajustée < 0.05.

N evitement : Nombre de situations sociales évitées par la répondante parce qu'elle n'a pas pu s'épiler ; N malaise : Nombre de situations sociales provoquant le malaise si la répondante s'imagine ne pas s'être épilée ; N emotions negs : Nombre d'émotions négatives ressenties face à sa pilosité laissée naturelle ; N effets sec : Nombre d'effets secondaires ; Temps : Temps passé à s'épiler (impression subjective) ; intensité norme : Intensité avec laquelle la norme du glabre est vécue ; Argent : Argent dépensé pour s'épiler (impression subjective) ; douleur : Niveau de douleur habituellement ressentie lors des séances d'épilation ou rasage ; reaction : Score correspondant à la réponse à la question « En général, comment avez-vous l'impression que les gens réagissent face à votre pilosité ? », allant de -2 (Très négativement) à 2 (Très positivement) ; N méthodes : Nombre de méthodes utilisées pour s'épiler ; N reaction ext : Nombre de réactions négatives subies de la part de personnes non proches

	N malaise	N emotions negs	N effets sec	temps	intensité norme	argent	douleur	reaction	N méthodes	N reaction. ext
N.evitement	0.501***	0.404***	0.350***	0.345***	0.332***	0.292***	0.276***	-0.227***	0.207***	0.171***
N.malaise		0.492***	0.212***	0.27***	0.330***	0.187***	0.152***	-0.179***	0.146***	-0.026°
N emotions negs			0.240***	0.291***	0.270***	0.224***	0.201***	-0.132***	0.173***	0.083**
N.effets.sec				0.284***	0.273***	0.192***	0.327***	-0.180***	0.257***	0.238***
temps					0.257***	0.491***	0.318***	-0.186***	0.268***	0.121***
Intensité norme						0.201***	0.204***	-0.144***	0.105***	0.112***
argent							0.350***	-0.223***	0.258***	0.133***
douleur								-0.219***	0.318***	0.175***
reaction									-0.059*	-0.204***
N.méthodes										0.101**



L'axe 2 représente les attitudes vis-à-vis de la pilosité féminine

L'axe 2 récapitule les attitudes vis-à-vis de la pilosité féminine, comme l'indiquent la **Figure 2** et le **Tableau 4**. Les femmes ayant une coordonnée élevée sur l'axe 2 (situées en haut du nuage de points sur les axes 1 et 2) sont celles qui adhèrent le plus à la norme du glabre. Ces femmes ont tendance à juger leur pilosité très laide et à être épilées ou rasées toute l'année. A l'inverse, les femmes situées en bas du nuage de points ont tendance à ne pas trouver leur pilosité laide et à avoir arrêté de s'épiler. Entre ces deux groupes, se trouvent les femmes s'épilant seulement une partie de l'année et jugeant leur pilosité moyennement laide. Notons également que l'axe 2 est associé avec la variable « N malaise », ce qui indique que les femmes en haut du nuage de points ont davantage tendance à être mal à l'aise à l'idée de dévoiler leur pilosité.

L'axe 2 est négativement corrélé avec le score d'identification au féminisme, ce qui indique que, globalement, plus on adhère au féminisme, moins on trouve sa pilosité laide et plus il y a de chances qu'on ait arrêté de s'épiler.

Les femmes ayant une coordonnée faible sur l'axe 2 ont davantage de chances d'avoir rencontré des réactions positives vis-à-vis de leur pilosité (des félicitations, des encouragements), mais aussi des réactions négatives de la part de la famille, des ami-e-s ou des personnes extérieures au cercle proche. Cela n'est pas étonnant, puisque les femmes qui s'épilent peu ou pas ont davantage de risques de subir des réactions (positives ou négatives) concernant leur pilosité que les femmes toujours épilées.

Tableau 4 : Variables les plus étroitement associées à l'axe 2

Pour les variables qualitatives (comme la catégorie socio-professionnelle), une Anova est réalisée (variable explicative : la variable qualitative ; variable à expliquer : les coordonnées sur l'axe 2). Au lieu de donner le coefficient de corrélation, on donne le coefficient de détermination (R^2).

Nom de la variable	Description	Contribution à l'axe 2 (%)	Corrélation ou R^2 avec l'axe 2	p-value ajustée (test de corrélation ou anova) axe 2
laideur	Score correspondant au degré auquel la répondante juge sa pilosité laide	17.57	0.711	< 10^{-16}
N reaction pos	Nombre de réactions positives déjà reçues sur sa pilosité	17.18	-0.703	< 10^{-16}
pratique epilation	Score correspondant à l'assiduité avec laquelle la norme du glabre est suivie : Je ne me suis jamais épilée ou rasée = -2, je m'épilais ou me rasais dans le passé mais j'ai arrêté = -1, Autre = 0, Je m'épile ou je me rase une partie de l'année = 1, Je suis rasée et épilée toute l'année = 2.	16.49	0.689	< 10^{-16}
N reaction ext	Nombre de réactions négatives subies de la part de personnes non proches	8.22	-0.486	< 10^{-16}
N malaise	Nombre de situations sociales provoquant le malaise si la répondante s'imagine ne pas s'être épilée	7.82	0.474	< 10^{-16}
N reaction famille	Nombre de réactions négatives subies de la part de la famille	5.97	-0.414	< 10^{-16}
feminisme	Score correspondant au degré d'identification au féminisme	5.59	-0.401	< 10^{-16}
Catégorie socioprofessionnelle	Catégorie socioprofessionnelle de la répondante	5.23	0.151	< 10^{-16}
N emotions negs	Nombre d'émotions négatives ressenties face à sa pilosité laissée naturelle	3.68	0.325	< 10^{-16}
âge	Âge de la répondante	3.37	0.311	< 10^{-16}
N reaction amies	Nombre de réactions négatives subies de la part des ami-e-s	2.17	-0.250	< 10^{-16}

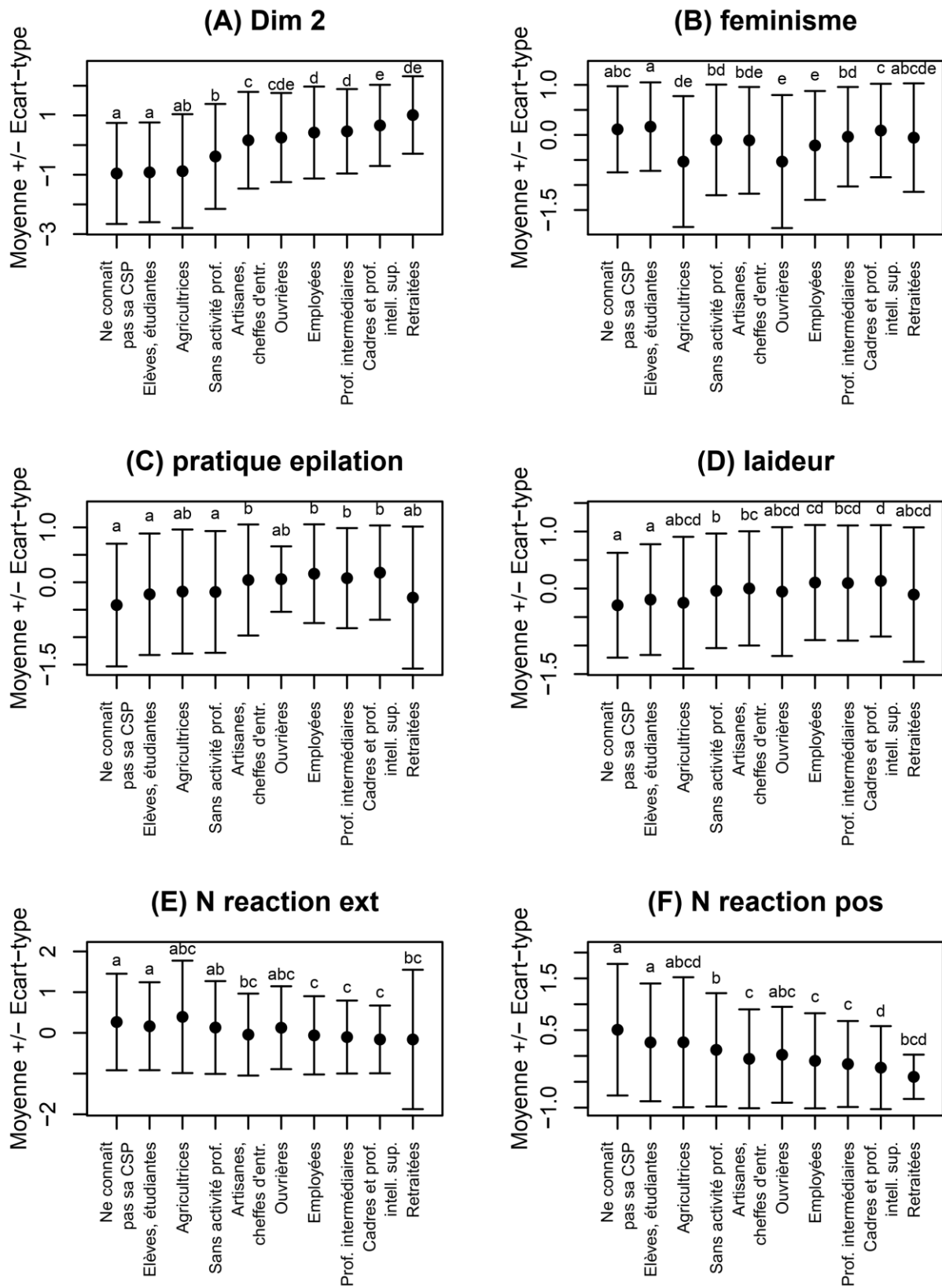


Figure 4 : Moyenne (+/- écart type) de plusieurs variables en fonction de la catégorie socio-professionnelle. (A) Coordonnée sur l'axe 2 de l'AFMD. (B) feminisme = Score correspondant au degré d'identification au féminisme ; (C) Pratique épilation = Score correspondant à l'assiduité avec laquelle la norme du glabre est suivie (Je ne me suis jamais épilée ou rasée = -2, je m'épilas ou me rasais dans le passé mais j'ai arrêté = -1, Autre = 0, Je m'épile ou je me rase une partie de l'année = 1, Je suis rasée et épilée toute l'année = 2.) ; (D) Laideur = score correspondant au degré auquel la répondante juge sa pilosité laide ; (E) N reaction ext = Nombre de réactions négatives subies de la part de personnes non proches ; (F) N reaction pos = Nombre de réactions positives déjà reçues sur sa pilosité. Tests de Wilcoxon : si deux modalités partagent une lettre en commun, cela signifie que leurs moyennes ne sont pas significativement différentes.

La CSP contribue dans une certaine mesure à cet axe 2. Des tests de Wilcoxon révèlent que certaines CSP (élèves et étudiantes, femmes sans activité professionnelle, agricultrices et femmes ne connaissant pas leur CSP) ont tendance à avoir sur l'axe 2 des coordonnées plus faibles que d'autres CSP, notamment les artisanes, commerçantes et cheffes d'entreprise, les retraitées, les cadres et professions intellectuelles supérieures, les employées et les professions intermédiaires (Figure 4A). Les tests réalisés sur différentes variables associées à l'axe 2 (Figure 4B-F) montrent que les élèves et les étudiantes, ainsi que les femmes qui ne connaissent pas leur CSP, ont globalement des attitudes plus positives que les autres CSP concernant la pilosité féminine (« pratique épilation » et « laideur », Figure 4C-D). Par ailleurs, elles ont tendance à s'identifier davantage au féminisme et à avoir subi plus de réactions concernant leur pilosité (« féminisme », « N réaction pos » et « N réaction ext », Figure 4B,E,F). Les employées, les professions intermédiaires, les artisanes, commerçantes et cheffes d'entreprise et les cadres et professions intellectuelles supérieures, quant à elles, ont plutôt des attitudes négatives concernant la pilosité féminine (« pratique épilation » et « laideur », Figure 4C-D) et ont rencontré, au cours de leur vie, moins de réactions concernant leur pilosité (« N réaction ext » et « N réaction pos », Figure 4E-F).

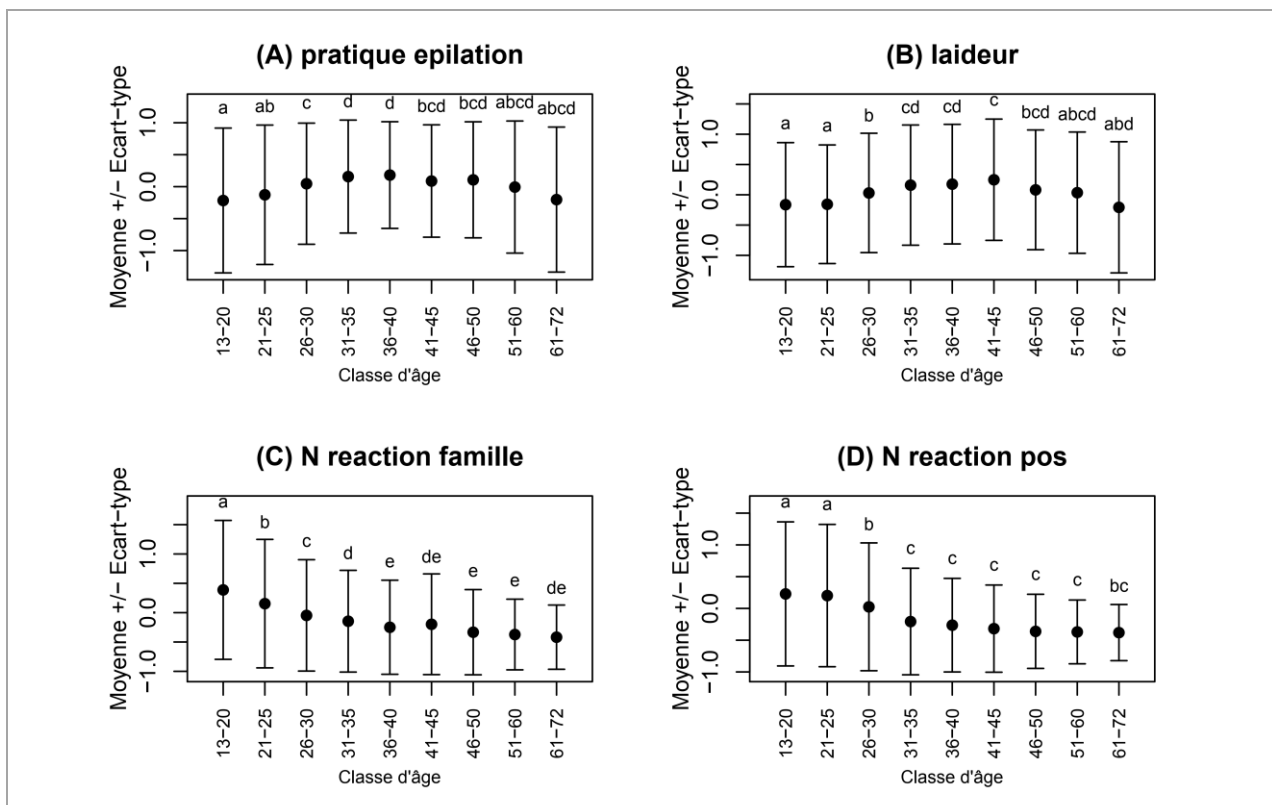
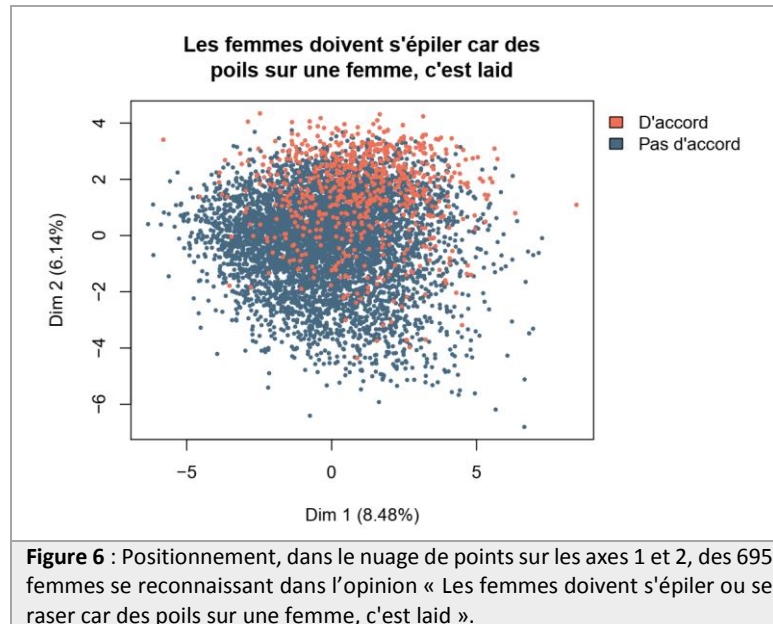


Figure 5 : Moyenne (+/- écart-type) de plusieurs variables quantitatives en fonction de la classe d'âge. Pratique épilation = Score correspondant à l'assiduité avec laquelle la norme du glabre est suivie (Je ne me suis jamais épilée ou rasée = -2, je m'épilais ou me rasais dans le passé mais j'ai arrêté = -1, Autre = 0, Je m'épile ou je me rase une partie de l'année = 1, Je suis rasée et épilée toute l'année = 2.) ; Laideur = score correspondant au degré auquel la répondante juge sa pilosité laide ; N réaction famille = Nombre de réactions négatives subies de la part de la famille ; N réaction pos = Nombre de réactions positives déjà reçues sur sa pilosité. Tests de Wilcoxon : si deux modalités partagent une lettre en commun, cela signifie que leurs moyennes ne sont pas significativement différentes.

Enfin, l'axe 2 est positivement corrélé avec l'âge ($r = 0.311$, p-value ajustée $< 10^{-16}$), ce qui indique que les femmes jeunes ont tendance à avoir des coordonnées plus faibles sur cet axe que les femmes plus âgées. En regardant plus en détails les corrélations avec l'âge, on se rend compte qu'il n'existe pas de corrélation négative entre l'âge et « pratique épilation » ($r = 0.091$, p-value ajustée $= 2.74 \times 10^{-13}$) et entre l'âge et « laideur » ($r = 0.104$, p-value ajustée $< 10^{-16}$). En réalité, on constate plutôt une courbe en cloche (Figure 5), ce qui suggère que ce sont les femmes d'âge intermédiaire (30-45 ans) qui, en moyenne, suivent le plus la norme du glabre (score moyen plus élevé sur « pratique épilation ») et qui trouvent leur pilosité la plus laide (score moyen plus élevé sur « laideur »). En revanche, il existe une corrélation significativement négative entre l'âge et les réactions positives ($r = -0.19$, p-value ajustée $< 10^{-16}$) et

les réactions négatives, surtout venant de la famille ($r = -0.19$, p-value ajustée $< 10^{-16}$). Autrement dit, plus on est jeunes, plus on a de risques d'avoir vécu, au cours de sa vie, un grand nombre de réactions par rapport à sa pilosité.

La **Figure 6** permet de visualiser sur le nuage de points (axes 1 et 2) les répondantes adhérant à l'idée « Les femmes doivent s'épiler ou se raser car des poils sur une femme, c'est laid ». Cette idée est assez représentative des attitudes négatives sur la pilosité féminine et, sans surprise, les répondantes y adhérant sont situées plutôt en haut : elles ont donc en moyenne une coordonnée élevée sur l'axe 2.



L'axe 4 représente le fait de faire appel à des professionnel·le·s pour l'épilation

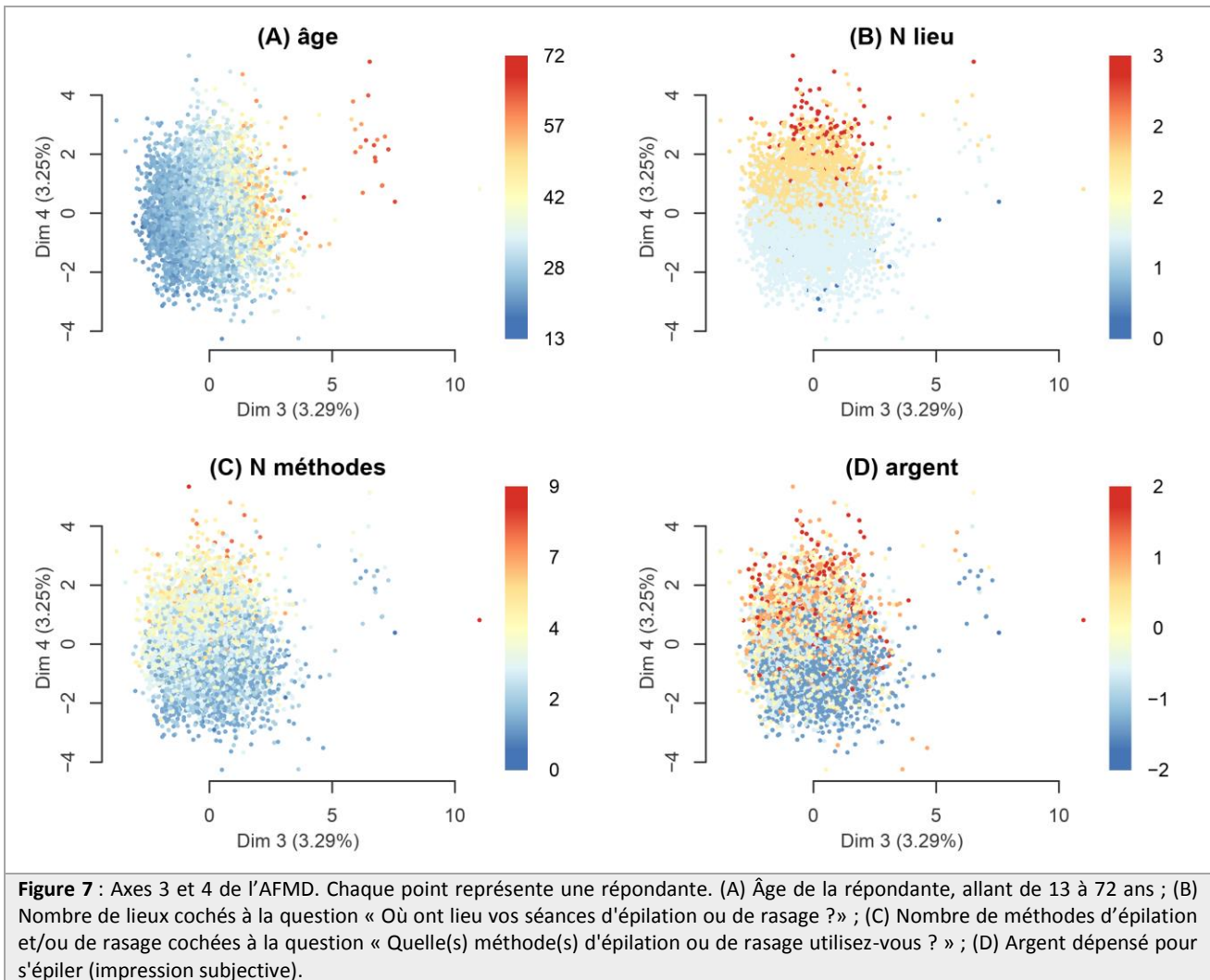
Les axes 3 et 4 de l'AFMD sont représentés sur la **Figure 7**. Des figures complémentaires sont disponibles en Annexe (**Figures S4, S5 et S6**). L'axe 3 étant principalement corrélé à l'âge et associé au fait d'être retraitée, nous avons décidé de ne pas le détailler davantage.

Tableau 5 : Variables les plus étroitement associées à l'axe 4

Nom de la variable	Description	Contribution à l'axe 4 (%)	Corrélation avec l'axe 4	p-value ajustée (corrélations axe 4)
N lieu	Nombre de lieux cochés à la question « Où ont lieu vos séances d'épilation ou de rasage ? »	29.59	0.673	$< 10^{-16}$
N méthodes	Nombre de méthodes d'épilation et/ou de rasage cochées à la question « Quelle(s) méthode(s) d'épilation ou de rasage utilisez-vous ? »	13.99	0.463	$< 10^{-16}$
argent	Argent dépensé pour s'épiler (impression subjective)	12.18	0.432	$< 10^{-16}$
douleur	Score correspondant au degré de douleur ressenti lors des séances habituelles d'épilation ou rasage	7.45	0.337	$< 10^{-16}$
N malaise	Nombre de situations sociales provoquant le malaise si la répondante s'imagine ne pas s'être épilée	6.73	-0.321	$< 10^{-16}$

L'axe 4 est corrélé à différentes variables quantitative détaillées dans le **Tableau 5**. Les femmes ayant une coordonnée élevée sur l'axe 4 ont l'habitude de s'épiler ou de se raser dans un plus grand nombre de lieux : en plus de se raser ou de s'épiler chez elles, elles se rendent chez une esthéticienne et/ou chez un·e professionnel·le de santé. Elles usent également d'un plus grand nombre de méthodes d'épilation et ont le sentiment de consacrer un budget plus important à l'épilation. Dans une moindre mesure, l'axe 4 est également corrélé au niveau de douleur

habituellement éprouvé lors de séances d'épilation. L'axe 4 semble donc simplement représenter le fait de faire appel à des professionnel-le-s pour l'épilation.



La pratique de l'épilation et le poids de l'épilation au quotidien

L'axe 4 est très faiblement corrélé à la variable « pratique épilation », qui est d'autant plus élevée qu'une femme est épilée toute l'année ($r = -0.095$, p-value ajustée = 2.81×10^{-14}) : cette variable représente en quelque sorte l'assiduité avec laquelle la répondante suit la norme du glabre. Notons que lors des questions portant sur la pratique de l'épilation (méthodes, argent dépensé, lieux d'épilation, etc.), nous avons demandé aux femmes ayant arrêté de s'épiler de considérer que la question portait sur la période avant l'arrêt de l'épilation.

Nous avons voulu examiner d'un peu plus près le lien entre cette variable « pratique épilation » et d'autres variables, pouvant représenter le poids de la pratique de l'épilation dans la vie de tous les jours, en termes de budget, d'énergie, de temps ou de douleur. Ces variables sont « temps », « argent », « N méthodes », « N lieu », « douleur », « N effets sec » mais aussi les coordonnées sur les axes 1 et 4, puisque nous avons vu que l'axe 1 représentait la souffrance face à la norme de l'épilation et l'axe 4 la « professionnalisation » de la pratique de l'épilation. Les valeurs de ces variables en fonction de la pratique de l'épilation sont représentées **Figure 8**.

Il est intéressant de noter que le groupe des femmes qui ont arrêté de s'épiler (719 femmes) obtient la moyenne la plus élevée pour une grande majorité des variables associées au poids de l'épilation (« temps », « argent », « N méthodes », « douleur », « N effets sec », coordonnée sur l'axe 1 et coordonnée sur l'axe 4, cf. **Figure 8B,C,D, F,G,H et I**). Cette moyenne est significativement supérieure à celle de toutes les autres modalités pour le temps, la douleur, le nombre d'effets secondaires et les coordonnées sur les axes 1

et 4. Ce groupe de femmes ayant arrêté de s'épiler est significativement plus jeune que les femmes continuant de s'épiler (**Figure 8A**).

Seulement 15 femmes (sur 6548) ont répondu ne s'être jamais rasées ou épilées de leur vie. Ce groupe de femmes a la moyenne la plus faible pour toutes les variables associées au poids de l'épilation (**Figure 8A-I**). Ces femmes se distinguent significativement de toutes les autres modalités pour l'argent, le nombre de méthodes, le nombre de lieux d'épilation, le nombre d'effets secondaires et la coordonnée sur l'axe 1.

Les femmes épilées toute l'année (2072 femmes) se distinguent par une moyenne relativement élevée sur les variables « temps » « argent » et « N lieu » (**Figure 8B-C, E**). En revanche, parmi les femmes s'étant déjà épilées ou rasées, elles sont celles qui éprouvent le moins de douleur et qui ont connu le moins d'effets secondaires (**Figure 8F-G**).

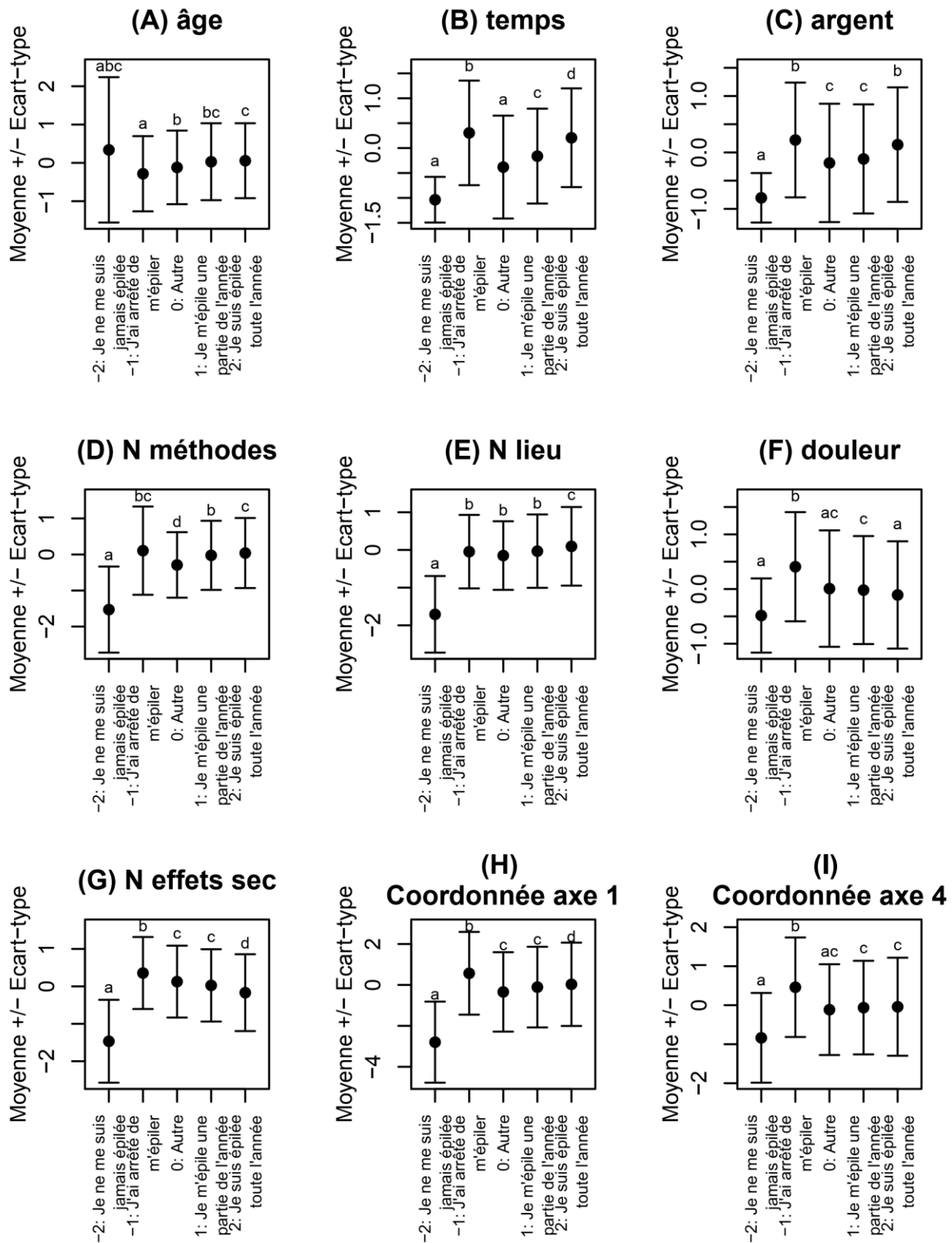


Figure 8 : Moyenne (+/- écart type) de plusieurs variables en fonction de la réponse à la question sur la pratique de l'épilation. (A) Âge de la répondante, allant de 13 à 72 ans ; Temps passé à s'épiler (impression subjective) ; (C) Argent dépensé pour s'épiler (impression subjective) ; (D) Nombre de méthodes d'épilation et/ou de rasage cochées à la question « Quelle(s) méthode(s) d'épilation ou de rasage utilisez-vous ? » ; (E) Nombre de lieux cochés à la question « Où ont lieu vos séances d'épilation ou de rasage ? » ; (F) Score correspondant au degré de douleur ressenti lors des séances habituelles d'épilation ou rasage ; (G) Nombre d'effets secondaires cochés par la répondante ; (H) Coordonnée sur l'axe 1 de l'AFMD ; (I) Coordonnée sur l'axe 4 de l'AFMD. Tests de Wilcoxon : si deux modalités partagent une lettre en commun, cela signifie que leurs moyennes ne sont pas significativement différentes.

Conclusion

Cette AFDM a permis d'identifier plusieurs grands axes autour desquels s'organisent nos données. La souffrance liée à la norme du glabre est représentée par l'axe 1 de notre AFMD (8,61% de la variance). Cet axe représente à la fois la souffrance psycho-sociale (situations d'évitement, de malaise, émotions négatives ressenties face à sa pilosité, réactions négatives de la part d'autrui, etc.), la souffrance physique (douleur et effets secondaires) et la charge mentale liée à l'épilation (temps consacré, argent dépensé, nombre de méthodes utilisées). Cette analyse a révélé qu'il existe une corrélation entre différentes formes de souffrance : les femmes mal à l'aise avec leur pilosité sont, en moyenne, celles qui souffrent physiquement le plus lors de leurs séances d'épilation, qui subissent le plus grand nombre de réactions négatives de la part d'autrui et pour qui l'épilation représente un plus grand poids dans leur budget et leur agenda.

Ce lien entre souffrance psycho-sociale, souffrance physique et charge mentale peut être dû à plusieurs phénomènes. Les femmes ayant une forte coordonnée sur l'axe 1 évoluent peut-être dans des milieux où l'injonction au glabre est particulièrement forte. Notre analyse a révélé une corrélation négative entre l'âge et la coordonnée sur l'axe 1, ce qui confirme nos résultats de la partie 1 : nous avons montré que, en moyenne, les femmes âgées souffraient moins des conséquences de la norme du glabre. Il y a donc probablement un effet générationnel, lié à l'apparition de nouvelles injonctions (comme celle de l'épilation du pubis) et peut-être au renforcement d'anciennes injonctions (épilation des aisselles et des jambes). Pour les jeunes générations subissant peut-être davantage l'injonction au glabre, cela signifie probablement plus de temps consacré à l'épilation, plus de désapprobations de la part d'autrui si la norme n'est pas suivie et probablement plus de douleur et d'effets secondaires.

A cette cause sociale peut s'ajouter un facteur biologique : toutes les femmes n'ont pas le même type de pilosité. On peut supposer que les femmes ayant une coordonnée élevée sur l'axe 1 ont, globalement, une pilosité plus abondante ou plus voyante que la moyenne, ou qu'elle s'étend sur des zones qui sont imberbes chez d'autres (haut des cuisses, poitrine, nombril, visage...). Dans ce cas, il est possible qu'elles soient davantage mal à l'aise à l'idée de la dévoiler à autrui, et évitent donc davantage de situations quand elles ne sont pas épilées. Par ailleurs, pour elles, la « lutte » contre les poils est sans doute plus rude, ce qui expliquerait qu'elles consacrent plus de temps et d'argent à l'épilation, qu'elles utilisent un plus grand nombre de méthodes d'épilation et finalement, qu'elles éprouvent plus de douleur lors de leurs séances habituelles d'épilation et subissent davantage d'effets secondaires.

Quelles que soient les causes de cette variabilité dans la souffrance face à la norme du glabre, une chose est sûre : toutes les femmes ne sont pas égales face aux injonctions relatives à leur pilosité. C'est ce que représente l'axe 1 de notre AFDM.

L'axe 2 (6,12% de la variance) représente les attitudes et les comportements vis-à-vis de la pilosité féminine. Globalement, les femmes ayant une faible coordonnée sur cet axe ont tendance à avoir arrêté l'épilation, à ne pas trouver leur pilosité laide et à avoir vécu davantage de réactions concernant leur pilosité (réactions positives ou négatives). Les étudiantes et les élèves sont sur-représentées parmi elles et, globalement, ces femmes s'identifient plus fortement au mouvement féministe. Les femmes ayant une coordonnée élevée sur l'axe 2 ont tendance à être épilées et rasées toute l'année, à trouver leur pilosité très laide et à ne pas se considérer comme féministes. On retrouve parmi elles une plus forte proportion de retraitées et de cadres et professions intellectuelles supérieures. Ces résultats confirment ceux de la partie 1, qui montrait que les femmes féministes ont davantage tendance à ne pas trouver leur pilosité laide et à avoir arrêté de s'épiler.

L'axe 3 (3,29% de la variance) représente l'âge des répondantes. Les femmes ayant une coordonnée élevée sur cet axe sont plus âgées et ont tendance à être à la retraite. Celles qui ont une coordonnée faible sur cet axe sont jeunes et ont tendance à être élèves ou étudiantes.

L'axe 4 (3,25% de la variance) représente le fait de faire appel à des professionnel-le-s pour l'épilation. Les femmes ayant une coordonnée élevée sur cet axe ont tendance à se faire épiler chez l'esthéticienne et/ou un-e

professionnel·le de santé, plutôt que seulement chez elles. Elles déclarent un plus grand nombre de méthodes d'épilation et elles trouvent qu'elles consacrent beaucoup de temps et d'argent à l'épilation. Dans une moindre mesure, cet axe 4 est également corrélé au niveau de douleur habituellement ressenti lors des séances d'épilation.

Enfin, dans ce rapport, nous avons également examiné le lien entre la pratique de l'épilation et plusieurs variables associées au poids de cette pratique (douleur, temps passé, argent dépensé, effets secondaires, nombre de méthodes utilisées, etc.). Nos résultats indiquent – sans grande surprise – que le poids de la pratique de l'épilation est moindre pour les rares femmes ne s'étant jamais épilées. En revanche, les femmes qui s'épilaient dans le passé, mais qui ont arrêté, jugent la norme du glabre particulièrement pesante, que ce soit en termes de douleur et d'effets secondaires, de temps et d'argent dépensé, ou en termes du nombre de méthodes à mettre en œuvre. Il est probable que ce soit ce poids de la pratique de l'épilation qui les ait incitées à l'abandonner. Ces femmes ayant arrêté de s'épiler sont en moyenne plus jeunes que le reste de l'échantillon. Enfin, les femmes épilées et rasées toute l'année considèrent qu'elles dépensent beaucoup d'argent et passent beaucoup de temps à s'épiler ; en revanche, comparée aux femmes qui se sont déjà épilées, mais qui ont arrêté et/ou qui suivent la norme du glabre plus épisodiquement ou partiellement, elles éprouvent peu de douleur lors de leurs séances habituelles d'épilation et rencontrent peu d'effets secondaires. Le fait qu'elles subissent moins ces inconvénients peut expliquer en partie pourquoi elles suivent avec plus d'assiduité la norme du glabre.

Compléments en ligne

- Données de l'enquête (OSF) : <https://osf.io/u5tdf/>
- Questions du formulaire de l'enquête : <https://mfr.de-1.osf.io/render?url=https://osf.io/njaem/?action=download%26mode=render>
- Résultats de la partie 1 : <https://collectiflps.net/2019/06/02/enquete-epilation/>
- Résultats des tests non paramétriques (lien entre variables qualitatives et variables quantitatives) : <https://collectiflps-drive.mycozy.cloud/public?sharecode=Dv4NoSRVnUVX>
- Matrice de corrélation (lien entre variables quantitatives) : <https://collectiflps-drive.mycozy.cloud/public?sharecode=xy6JsP58wRKX>

Annexes

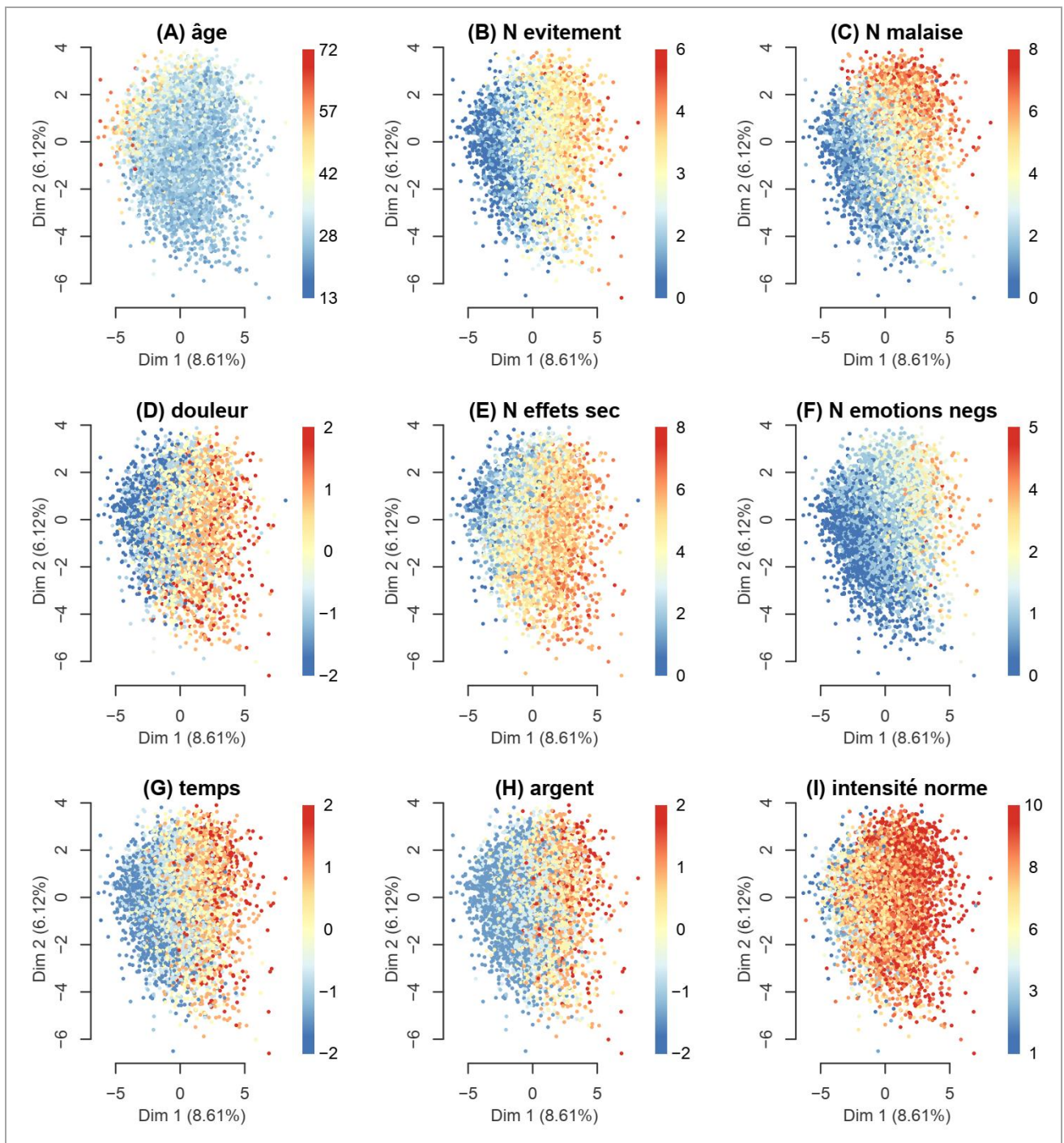


Figure S1 : Axes 1 et 2 de l'AFMD. Chaque point représente une répondante. (A) Âge de la répondante, allant de 13 à 72 ans ; (B) Nombre de situations sociales évitées par la répondante parce qu'elle n'a pas pu s'épiler ; (C) Nombre de situations sociales provoquant le malaise si la répondante s'imagine ne pas s'être épilée ; (D) Score correspondant au degré de douleur ressenti lors des séances habituelles d'épilation ou rasage ; (E) Nombre d'effets secondaires cochés par la répondante ; (F) Nombre d'émotions négatives cochées par la répondante, face à sa pilosité laissée au naturel, allant de 0 à 5 ; (G) Score correspondant au temps passé à s'épiler ou à se raser (selon l'impression subjective de la répondante) ; (H) Score correspondant à l'argent dépensé pour s'épiler ou à se raser (selon l'impression subjective de la répondante) ; (I) Réponse à la question « Sur une échelle de 1 à 10 : avec quelle intensité ressentez-vous la norme du glabre (l'injonction à cacher sa pilosité) ? » (1 = aucune injonction ; 10 = injonction très forte, quasiment impossible d'y échapper).

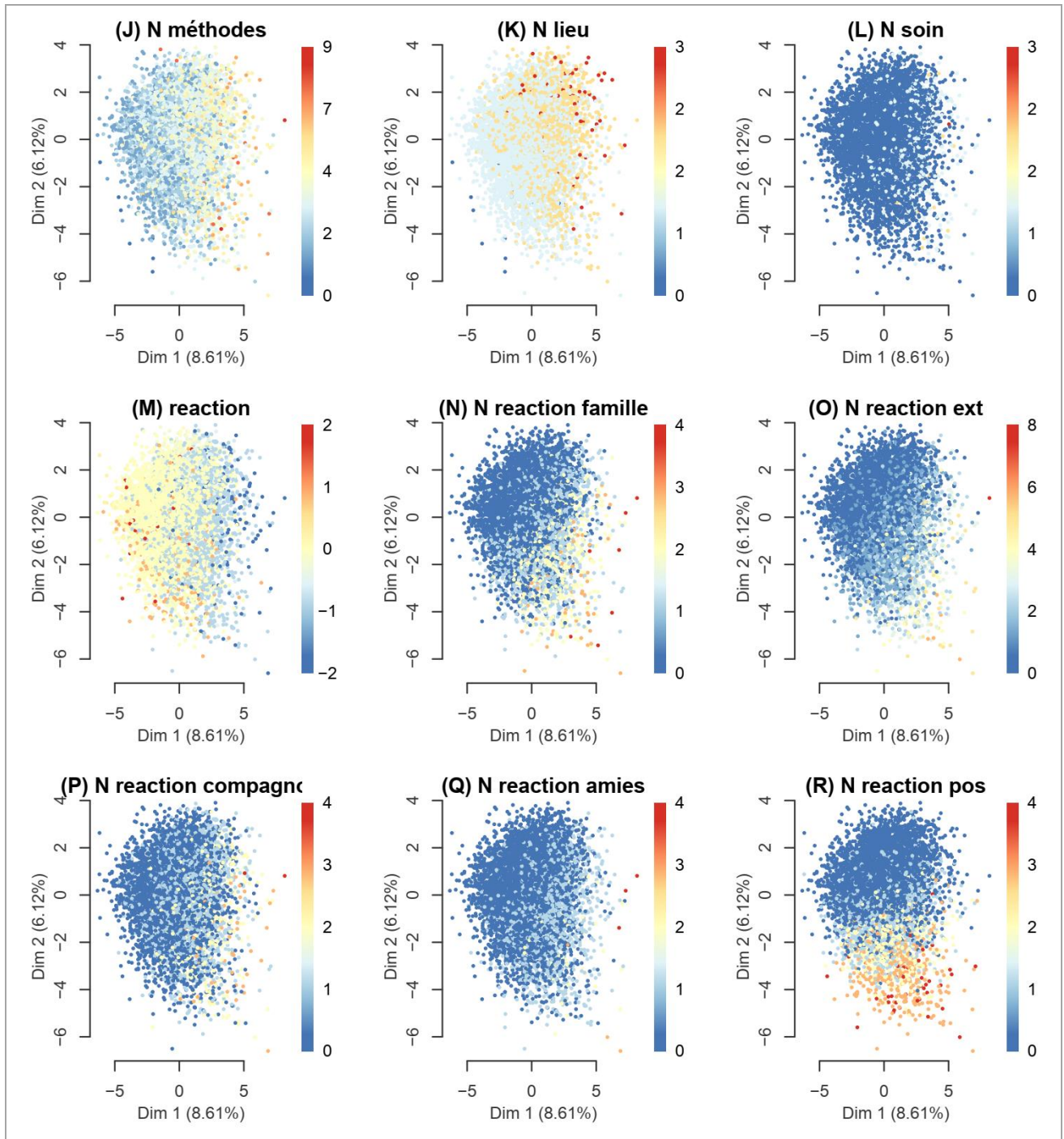


Figure S2 : Axes 1 et 2 de l'AFMD. Chaque point représente une répondante. (J) Nombre de méthodes d'épilation et/ou de rasage utilisées ; (L) Nombre de situations différentes cochées à la question : « Avez-vous déjà eu besoin de soins médicaux à cause d'effets secondaires liés à la pratique de l'épilation et/ou du rasage et/ou de la décoloration des poils ? » ; (M) Score correspondant à la réponse à la question « En général, comment avez-vous l'impression que les gens réagissent face à votre pilosité ? », allant de -2 (Très négativement) à 2 (Très positivement). ; (N) Nombre de réactions négatives subies de la part de la famille ; (O) Nombre de réactions négatives de la part de personne ne faisant pas partie de l'entourage proche ; (P) Nombre de réactions négatives de la part du compagnon ou de la compagne ; (Q) Nombre de réactions négatives de la part des ami-e-s » ; (R) Nombre de réactions positives, cochées à la question « [Avez-vous reçu] des réactions positives ? (entourage proche, ou non) ».

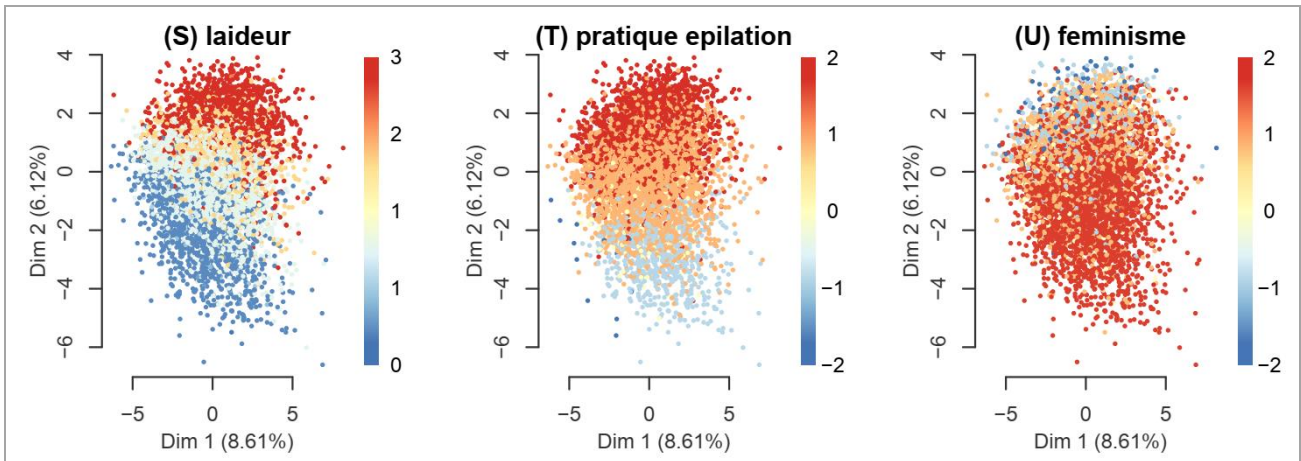


Figure S3 : Axes 1 et 2 de l'AFMD. Chaque point représente une répondante. (S) Score correspondant au degré auquel la répondante juge sa pilosité laide ; (T) Score correspondant à l'assiduité avec laquelle la norme du glabre est suivie : Je ne me suis jamais épilée ou rasée = -2, je m'épilais ou me rasais dans le passé mais j'ai arrêté = -1, Autre = 0, Je m'épile ou je me rase une partie de l'année = 1, Je suis rasée et épilée toute l'année = 2 ; (U) Score correspondant au degré d'identification au féminisme.

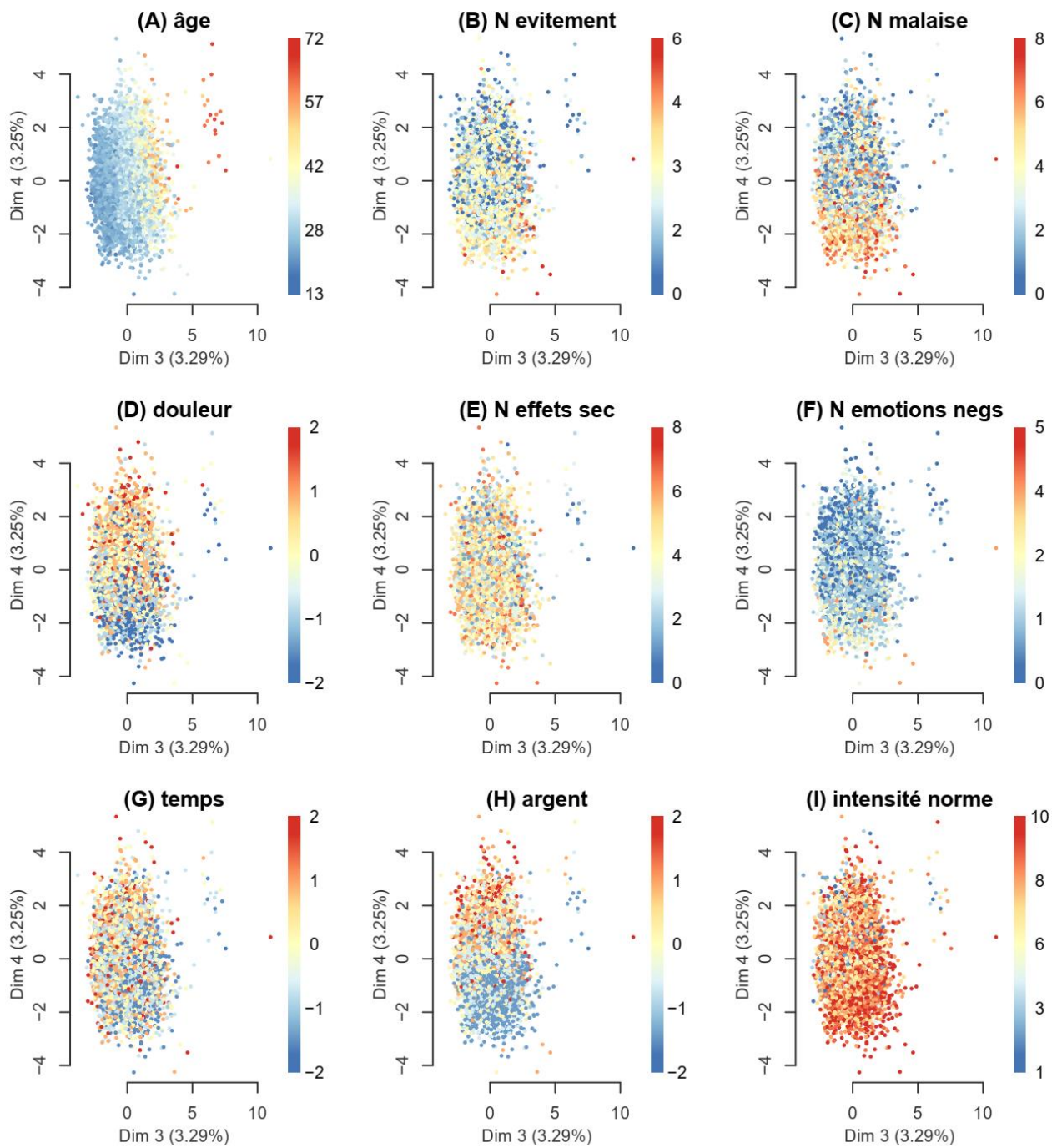


Figure S4 : Axes 3 et 4 de l'AFMD. Chaque point représente une répondante. (A) Âge de la répondante, allant de 13 à 72 ans ; (B) Nombre de situations sociales évitées par la répondante parce qu'elle n'a pas pu s'épiler ; (C) Nombre de situations sociales provoquant le malaise si la répondante s'imagine ne pas s'être épilée ; (D) Score correspondant au degré de douleur ressenti lors des séances habituelles d'épilation ou rasage ; (E) Nombre d'effets secondaires cochés par la répondante ; (F) Nombre d'émotions négatives cochées par la répondante, face à sa pilosité laissée au naturel, allant de 0 à 5 ; (G) Score correspondant au temps passé à s'épiler ou à se raser (selon l'impression subjective de la répondante) ; (H) Score correspondant à l'argent dépensé pour s'épiler ou à se raser (selon l'impression subjective de la répondante) ; (I) Réponse à la question « Sur une échelle de 1 à 10 : avec quelle intensité ressentez-vous la norme du glabre (l'injonction à cacher sa pilosité) ? » (1 = aucune injonction ; 10 = injonction très forte, quasiment impossible d'y échapper).

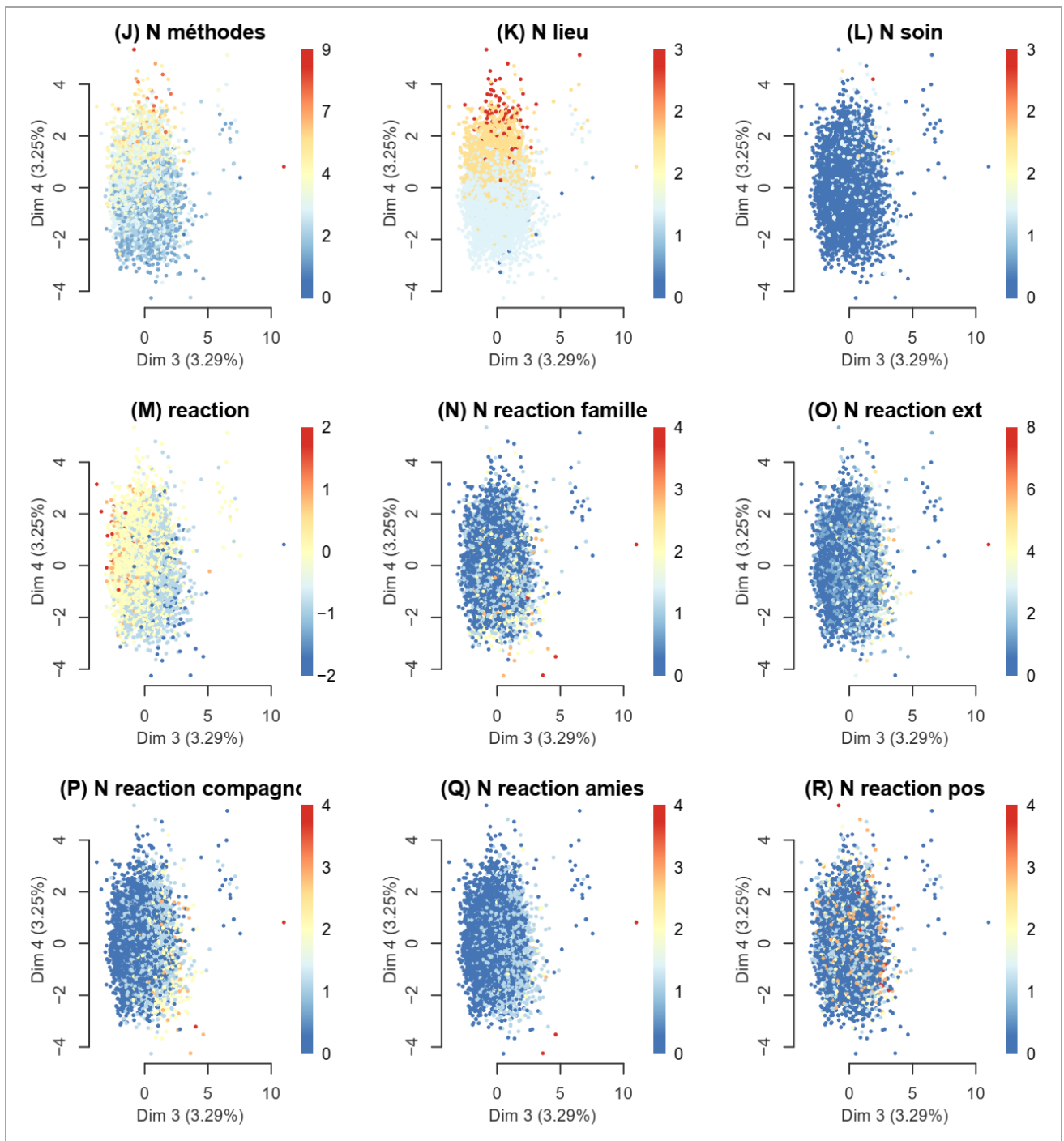


Figure S5 : Axes 3 et 4 de l'AFMD. Chaque point représente une répondante. (J) Nombre de méthodes d'épilation et/ou de rasage utilisées ; (L) Nombre de situations différentes cochées à la question : « Avez-vous déjà eu besoin de soins médicaux à cause d'effets secondaires liés à la pratique de l'épilation et/ou du rasage et/ou de la décoloration des poils ? » ; (M) Score correspondant à la réponse à la question « En général, comment avez-vous l'impression que les gens réagissent face à votre pilosité ? », allant de -2 (Très négativement) à 2 (Très positivement). ; (N) Nombre de réactions négatives subies de la part de la famille ; (O) Nombre de réactions négatives de la part de personne ne faisant pas partie de l'entourage proche ; (P) Nombre de réactions négatives de la part du compagnon ou de la compagne ; (Q) Nombre de réactions négatives de la part des ami-e-s » ; (R) Nombre de réactions positives, cochées à la question « [Avez-vous reçu] des réactions positives ? (entourage proche, ou non) ».

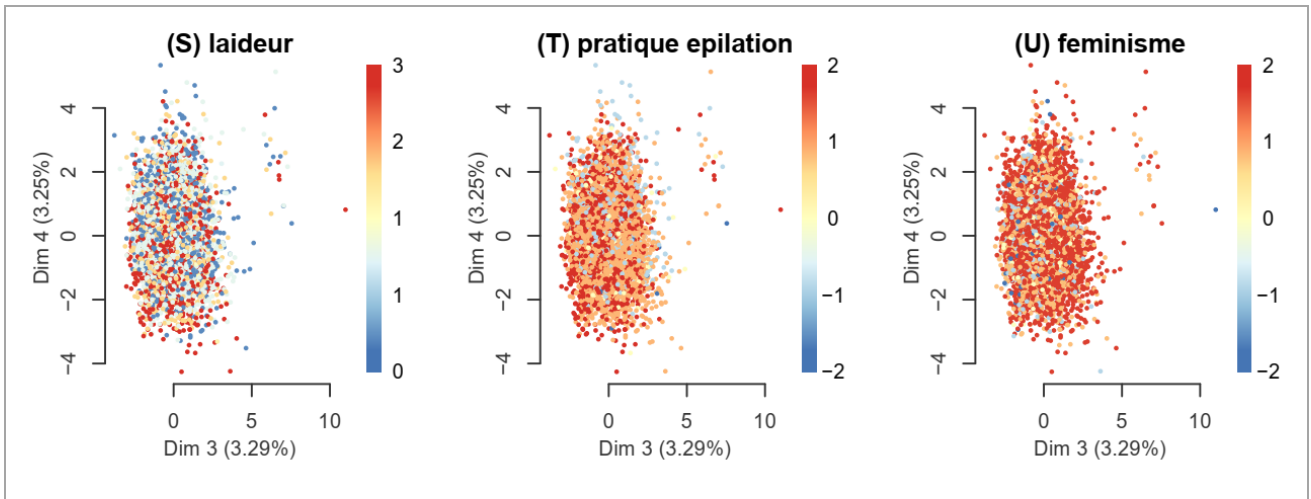


Figure S6 : Axes 3 et 4 de l'AFMD. Chaque point représente une répondante. (S) Score correspondant au degré auquel la répondante juge sa pilosité laide ; (T) Score correspondant à l'assiduité avec laquelle la norme du glabre est suivie : Je ne me suis jamais épilée ou rasée = -2, je m'épilais ou me rasais dans le passé mais j'ai arrêté = -1, Autre = 0, Je m'épile ou je me rase une partie de l'année = 1, Je suis rasée et épilée toute l'année = 2 ; (U) Score correspondant au degré d'identification au féminisme.